

## Société d'Economie Mixte Rhin-Rhône - Restitution des parts du capital social

**M. LE MAIRE, Rapporteur :** Le Conseil Municipal en date du 18 mai 1992, décidait, à l'initiative de l'Association Trans-Europe-TGV Rhin/Rhône, d'adhérer à la SEM Rhin-Rhône dont la mission principale avait pour objet le financement du projet de TGV Rhin-Rhône.

La participation de la Ville de Besançon à la fondation de la Société d'Economie Mixte s'est élevée à 18 000 F soit 18 actions de 1 000 F.

Or la SEM Rhin-Rhône n'a jamais disposé de statuts approuvés et le financement des lignes nouvelles ferroviaires incombe désormais à l'établissement public Réseau Ferré de France créé par la loi n° 97-135 du 13 février 1997. Cette SEM n'a donc aujourd'hui plus d'objet.

Par courrier en date du 5 octobre 2000, le Secrétaire Général de l'Association Trans-Europe-TGV Rhin/Rhône sollicitait du Président du Tribunal de Commerce de Belfort, l'autorisation de débloquer le capital déposé en banque afin d'en libérer les parts et procéder à la restitution de celles-ci aux souscripteurs.

Par notification du 11 novembre 2000, le Tribunal de Commerce de Belfort accordait l'autorisation de débloquer le capital dont la part revenant à la Ville de Besançon.

Le Conseil Municipal est donc invité à autoriser l'encaissement de la recette, soit 18 000 F (2 744,08 €) sur l'exercice courant au compte 92.020.775.92030 (SEM Rhin- Rhône) 00400 et à passer les opérations d'ordre :

- . en dépenses au compte 934.675. 92030.20200
- . en recettes au compte 914.261.92030. 20200.

**«M. PINARD :** A propos de ce dossier sur le TGV, il paraît que je n'écoute pas mais je lis ici ou là que nous aurions manqué de punch, nous tous à peu près, dans la défense de la Gare Viotte. Du temps de ma lointaine jeunesse étudiante parisienne, marquée par l'intimidation du stalinisme, j'ai gardé l'habitude d'analyser les rapports de force, me rappelant la formule du petit père des peuples : le pape, combien de divisions ? Quel rapport avec la Viotte et le TGV ? Je pense que nous n'aurions pas à discuter du problème si nous nous étions drapés -c'était facile- dans une position purement bisontine, car le problème aurait été réglé. Le TGV aurait été renvoyé aux calendes grecques car on le sait, il y a une concurrence acharnée sur les différents projets. En effet, il nous a fallu arriver à définir une position commune et par exemple je ne vois pas comment les élus de la Haute-Saône, de quelque bord qu'ils soient, auraient accepté nos exigences strictement bisontines, alors qu'ils pouvaient bloquer le vote des crédits à la Région pour la première tranche. La Haute-Saône est concernée par la nouvelle voie, 57 km sur la Haute-Saône avec les inévitables contraintes, mais sans la moindre gare. Or la Haute-Saône est un département qui n'a pas un seul kilomètre d'autoroute, qui n'a pas un seul kilomètre de voie ferrée électrifiée et, qui sait, le Rhin-Rhône pourra menacer le Paris-Bâle. Il ne faut jamais mépriser ses partenaires. Les tenants de la seule Viotte ne seraient crédibles, à mes yeux, que s'ils étaient allés défendre en réunion publique leurs thèses à Vesoul et s'ils avaient su convaincre. On est allé ensemble parfois, au titre syndical, en Haute-Saône, j'ai fait des tas de réunions en Haute-Saône, à Vesoul, sur des tas de sujets, j'ai discuté, il me semble avoir parfois convaincu.

Sur le TGV, je n'ai rien vu. J'ai pris l'exemple haut-saônois, j'aurais pu évoquer les nombreuses concertations que nous avons eues au district, la future communauté, à la Communauté d'Agglomération du Pays de Montbéliard et avec les Belfortains. Il fallait bien se concerter sinon il n'y aurait jamais eu de TGV. Entre parenthèses, si j'ai bien compris, l'association était celle dont M. BOECKEL était président. C'est assez curieux et c'est dommage que l'unique conseiller vert ne soit pas là, enfin il est pour la gauche plurielle puisqu'il est sur une liste de gauche plurielle à Lons... Ils font une liste commune à Mulhouse et il paraît que le lobby de M. BOECKEL est le plus détestable qui soit. Je trouve cela un peu curieux.

Mais je crois que nous sommes arrivés à une position raisonnable avec une complémentarité entre la gare TGV de Besançon-Auxon et la gare TGV de Besançon Viotte. Notre mission, notre tâche passée, actuelle et à venir c'est de faire en sorte que la desserte TGV de la Viotte réponde au mieux aux attentes de la clientèle bisontine. Nous aurions pu agir un petit peu comme Beure l'a fait vis-à-vis de l'agglomération. Nous avons préféré, par souci d'efficacité, tenter d'harmoniser nos positions avec celles de l'agglomération et au-delà avec celles de nos autres partenaires. Il nous reste à obtenir que le maximum de TGV aient comme départ ou terme la Viotte et que notre gare soit desservie par les rames qui, le jour venu, emprunteront la branche Sud. C'est là qu'est le vrai combat. Le TGV intéresse beaucoup les journalistes parisiens. C'est normal. Quand ils daignent nous rendre visite, l'essentiel est de ne pas rater le train qui les ramènera dans la capitale. Nous avons donc eu l'Express, un express peut dérailler, et un train peut en cacher un autre. Nous eûmes donc l'envoyé spécial du Figaro qui débarqua à la Viotte et je le cite «la Viotte qui n'est déjà pas au centre-ville». Diable ! Dans notre site exceptionnel, où donc l'envoyé spécial un peu spécial voudrait-il loger la gare ? Dans la Boucle, Place Saint-Pierre ? Ça m'a rappelé le gag d'un de mes camarades de Normal Sup. qui faisait signer des pétitions pour que le terminus de Saint-Lazare soit reporté à la Madeleine parce qu'il trouvait que l'architecture était très fonctionnelle, tout à fait dans le style ferroviaire. C'était un canular mais enfin... mon camarade était disciple des surréalistes ! Mais lui, l'envoyé spécial, il est du genre très spécial, il écrit beaucoup, trop peut-être et il a écrit sur un sujet qui va vous permettre de comprendre pourquoi le maire tout à l'heure nous disait : il y a des articles sur Rouen, etc., où il y a le pour et le contre, mais je vais vous en donner la raison. Il est l'auteur d'un livre sur la Nouvelle Calédonie. Vous allez voir le lien avec la capitale régionale, oui, oui ! Voici dans quels termes il parle des Kanaks : «couteaux de boucher dégoulinant de sang frais à la main, ivres d'alcool, de haine, de rage, descendants d'anthropophages, ces grands et gros noirs à moitié nus avec des rubans rouges dans les cheveux, des massues et des coutelas, parlant une langue gutturale, criarde, sorte d'onomatopée». Daniel SCHNEIDERMAN, le très fin journaliste du Monde responsable de l'émission «Arrêt sur image» écrivait au sujet de ce livre dans Le Monde du 18 juillet 1989 : «quelques articles bien sentis lui avaient suffi pour s'attirer dans les tribus -nous en sommes une autre- dont Le Figaro ne constitue pourtant pas la pâture quotidienne, une indéniable notoriété. DESJARDINS a choisi le pamphlet plutôt que la saga, dommage !». Et j'en viens à la raison pour laquelle il a dénigré Besançon ; j'ai une explication, c'est parce que, figurez-vous, nous avons commis un crime de lèse-desjardins en Franche-Comté. Le Préfet SILBERZAHN, un de nos très grands préfets, a été un de ceux qui ont contribué à régler la question calédonienne et il a fait venir chez nous, dans nos collectivités, les futurs secrétaires de mairie kanaks -le Maire s'en souvient- qui ont fait des stages dans les collectivités comtoises. Ils ont été très bien reçus au point qu'ils invitèrent à leur retour les maires et les cadres préfectoraux qui les avaient accueillis. Ils sont allés faire un tour, le maire d'Ornans, le maire de Baume..., des maires de droite comme de gauche qui ont fait ce travail. C'est cela M. DESJARDINS notre Franche-Comté, c'est la tradition de l'hospitalité. On ne l'a pas crié sur les toits mais on l'a fait. Et à propos du travail de fond qui a été réalisé du temps du Préfet SILBERZAHN, permettez-moi un tout bref développement. Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, c'est un des tout derniers, puisque Besançon a été aussi méchamment dénigré, je voudrais évoquer ce que j'ai vécu. Lorsque j'ai siégé pour la première fois à l'Assemblée Nationale, nous étions placés par lettre alphabétique. Mon voisin de gauche était M. PIDJOT, élu kanak, pionnier du combat pour l'autonomie. Que demandaient les indigènes -et je cite un memorandum de 1965 qu'il m'a passé- : «la loi cadre est une expression de la civilisation et de l'humanisme français inscrit dans la charte même de toute colonisation dont l'un des objectifs est d'acheminer l'autochtone à participer peu à peu à la gestion des affaires de son pays». C'était très réformiste, c'était la loi cadre Defferre. Or on a refusé le bénéfice de la loi cadre à la Nouvelle Calédonie, c'est comme ça qu'on fabrique des révoltés. Le souvenir le plus pénible que j'ai gardé de mon séjour au Palais Bourbon, ce fut cette soirée où la droite l'a refusé. M. DJIBAOU était dans les tribunes du public. J'ai rarement vu autant de haine, cette haine que M. DESJARDINS contribue à cultiver. C'était le temps où à Besançon, dans le cadre d'une réunion organisée par un certain rassemblement, un ancien préfet de police disait : «Savez-vous qu'en Nouvelle Calédonie, les agitateurs sont souvent des instituteurs blancs formés en Lybie ? Le Général BIGEARD ne mettrait pas longtemps pour rétablir la situation». Vous avez dit BIGEARD ? Eh bien à M. DESJARDINS du Figaro qui méprise Besançon, je dis que je suis fier que notre préfecture régionale ait été pilote dans une action efficace pour la paix, aidant ainsi à rendre possible la réforme du gouvernement de Michel ROCARD, qui a contribué au redressement de l'image de la France dans toutes les terres australes, mettant un terme aux affrontements sanglants qui ont culminé

lors du massacre de la Grotte d'Ouvea. Et l'explication de cette espèce de mépris de «parigot» à l'égard de cette ville, peut-être qu'elle vient de là mais nous au moins on aura fait le boulot.

**M. VUILLEMIN :** Moi je me moque des propos de Thierry DESJARDINS, ce n'est pas ce qui m'intéresse. Ce qui m'intéresse c'est l'avenir de la capitale régionale et de sa gare puisque c'est de cela dont il s'agit... Je pense que les convictions de ceux qui défendent Viotte sont aussi respectables que les convictions de ceux qui défendent Auxon. C'est la première chose que je voulais dire. Pour moi, accepter Auxon c'est accepter -je l'ai déjà dit ici, je serai donc bref- le déclin inéluctable de Viotte, de Viotte dont on veut faire par ailleurs le centre multimodal de l'agglomération. Je suis désolé mais ça c'est écrit dans un document qui a été approuvé par tout le monde. Faire le choix d'Auxon, c'est accepter les voyageurs à Auxon et les marchandises à Viotte. Si ! Je suis désolé mais ça sera ça ! Encore une fois les convictions qui me poussent à défendre Viotte me paraissent aussi respectables que celles des autres et ça n'a rien à voir avec DESJARDINS, ça n'a rien à voir avec les articles du Figaro, etc. mais ça me paraît fondamental, on dit qu'Auxon sera la gare de l'agglomération, et j'ai envie de dire où sera la gare de la capitale régionale ? Depuis qu'on parle d'intercommunalité, j'observe qu'on parle beaucoup moins de capitale régionale. Et cela me paraît une chose sur laquelle il faudra sans doute revenir. Je n'en dirai pas plus ce soir, ma position est connue, j'aurai l'occasion de l'exprimer ailleurs.

**M. MEUNIER :** Je reprends un peu au vol, sans polémiquer, ce que disait Joseph PINARD. C'est vrai, je regrette que les Verts ne soient plus là alors qu'ils souhaitent faire une liste aux municipales, et je dirai quand même que la gare Viotte, c'est un fait, il y en a qui sont pour, il y en a qui sont contre, mais je suis assez choqué de voir que la nouvelle alliance que Jean-Louis FOUSSERET est en train de mettre en place va avoir des gens qui sont contre la gare d'Auxon. Alors ça c'est vrai que c'est fondamental. C'est difficile, je crois, de s'unir avec des gens contre une chose comme celle-là car c'est capital pour l'avenir de l'agglomération. Voilà ce que j'avais à dire.

**M. LE MAIRE :** Vous aurez le temps de dire tout cela pendant la campagne électorale. Nous sommes ici au Conseil Municipal, on est pour, on est contre, vous débattrez de cela, vous aurez des semaines pour le faire. Joseph voulait rajouter un mot.

**M. PINARD :** M. le Premier Adjoint dit DESJARDINS ou pas DESJARDINS. Mais DESJARDINS écrit, je cite «la gare Viotte devenant une simple gare de marchandises», je regrette, c'est faux.

**M. FOUSSERET :** Je ne pensais pas qu'on ferait ce soir un débat sur le TGV, on aura l'occasion de le faire, mais je voudrais quand même, par rapport à ce que vient de dire le Premier Adjoint, préciser un certain nombre de choses, c'est que tous ici, et ce n'est d'ailleurs pas un problème de majorité ou de minorité, sommes d'accord pour le TGV. Nous savons bien que si nous n'avons pas ici, dans les années à venir, un TGV qui nous rapproche de Paris mais aussi qui nous met en communication avec Francfort, l'Allemagne de l'Est, et les territoires Espagne, Portugal ou le Sud de la France, effectivement la capitale régionale ne sera plus une capitale régionale. Et je crois qu'il ne faut pas opposer, les pour ou les contre la gare Viotte, car Monsieur le Premier Adjoint, nous sommes tous ici, pour la gare Viotte et ceci pour une raison très simple, c'est que nous avons tous ici voté le PDU et que pour les deux PDU, celui de Besançon et celui de l'agglomération, quel est le centre, c'est effectivement la gare Viotte, c'est le lieu où va se faire la multimodalité, c'est le lieu où arriveront les TGV parce que les TGV arriveront à la gare Viotte. Il faut arrêter de faire croire que nous sommes contre l'arrivée des TGV à la gare Viotte. Nous ne voulons pas effectivement que la gare Viotte soit une gare de marchandises, les TGV arriveront à la gare Viotte mais aussi les TER, les trains express régionaux mais aussi les TERGV, les Trains Express Régionaux à Grande Vitesse qui rallieront Dijon, Dole, Besançon, Montbéliard, Belfort et Mulhouse, mais aussi les bus, les autocars qui desserviront l'agglomération. Vous savez très bien, parce que vous êtes tous attentifs ici, qu'il y a un vaste projet de réhabilitation autour de la gare Viotte qui, je l'affirme, sera la grande gare multimodale, la grande gare TGV de Besançon. Oui, effectivement, le problème actuel et je m'en suis entretenu à plusieurs reprises avec Claude MARTINAN, le président de RFF à Paris et Paulette GUINCHARD-KUNSTLER a eu la même démarche que moi d'ailleurs, le problème actuellement c'est qu'il n'y a que trois TGV qui arrivent à la gare Viotte et ce n'est pas suffisant, c'est là le vrai combat. Mais nous avons déjà combattu avec Robert SCHWINT, Paulette et Gérard BOICHON à l'époque, puisque

vous le savez nous avons obtenu, alors que ça n'existait pas, ce que l'on appelle le Y de Devecey qui fait que désormais les TGV pourront venir et repartir à la gare Viotte. Ça ce n'est pas de la parlote, c'est des choses que Robert SCHWINT, Paulette GUINCHARD-KUNSTLER, Gérard BOICHON et moi-même avons obtenues.

Vous connaissez les résultats de la DUP, le TGV Rhin-Rhône nous en avons besoin, ce TGV Rhin-Rhône il va se faire. Alors si nous continuons à trouver des arguties contre la gare d'Auxon, on va nous dire eh bien Messieurs les Franc-Comtois, mettez-vous d'accord entre vous ! D'autre part, les financements européens, les Suisses qui veulent financer le TGV Rhin-Rhône, les Alsaciens et les Bourguignons ne financeront plus. Et que se passera-t-il alors ? Eh bien nous n'aurons plus de TGV Rhin-Rhône, parce qu'on nous dira : mettez-vous d'accord, et entre temps on va faire le Lyon-Turin parce qu'il y a les problèmes que vous connaissez tous au tunnel sous le Mont Blanc, d'autre part nous avons aussi le TGV Aquitaine et les financements partiront là-bas et ainsi on sera passé à côté de la gare Viotte. Eh bien je crois que tous ensemble nous n'avons pas le droit de prendre cette responsabilité.

Alors je vais vous dire, le vrai combat ce n'est pas à propos de la gare Viotte, on est tous pour. Le vrai combat consiste à se battre pour que les TGV arrivent effectivement en nombre suffisant à la gare Viotte et ensuite je pense que nous aurons gagné. Nous n'aurons pas à ce moment-là une gare mais deux gares, avec six ou sept TGV qui partiront de la gare Viotte et d'autres qui partiront depuis Auxon, qui renforceront encore la desserte de la capitale régionale, qui permettront de venir encore beaucoup plus facilement ici à Besançon. Et je suis désolé, mais s'il passe 40 ou 50 TGV européens qui feront Francfort - Barcelone, même si nous avons tous la volonté de développer dans les années à venir la capitale régionale, d'agir pour son rayonnement et de poursuivre ce qui a été fait par Robert SCHWINT, on sait très bien que ces 40 ou 50 TGV ne vont pas tous s'arrêter à Besançon. D'ailleurs, en terme d'écologie, d'environnement, où est l'intérêt de faire passer dans Besançon, 30, 40 ou 50 TGV qui ne s'y arrêteront pas ? Moi je n'y vois vraiment pas d'intérêt. Je trouve que c'est un faux combat, nous devons être tous ensemble, les élus de ce Conseil Municipal, les élus du Département, les élus de la Région, pour que l'on mette en place, que l'on fasse ce véritable TGV dont nous avons besoin avec effectivement des TGV qui partiront de Viotte et d'autres qui partiront peut-être d'Auxon.

**M. LE MAIRE :** Vous reprendrez ce débat ultérieurement. Maintenant, si vous voulez, je m'en réfère encore une fois au Figaro. Il existe parmi nous un socialiste chrétien qu'on appelle conscience bisontine. Donc vous pourriez peut-être vous adresser à cette conscience bisontine pour savoir ce qu'il en pense -d'autant plus que Joseph PINARD c'est le meilleur historien de la ville- l'homme qui a rendu fabuleuse la fameuse exposition Courbet et qui prépare déjà le bicentenaire de la naissance de Victor Hugo. Alors comme c'est quelqu'un qui est habitué aussi à chasser les gaspillages, à traquer les malversations locales, adressez-vous à ce dénommé GB, pas TGB mais GB simplement, cité dans le même Figaro.

**Mme WEINMAN :** Un petit rappel sur le PDU que nous, personnellement, si d'aucuns l'ont oublié, nous n'avons pas voté. Mais je crois quand même que le PDU et en tout cas l'accès à la future gare d'Auxon sont liés puisque les abords et les accès sur Auxon seront d'autant plus faciles que les rocades de périphérie et les infrastructures seront faites. Je suis d'accord avec certains élus et candidats dans la mesure où je ne vois pas l'intérêt de faire passer 60 TGV supplémentaires dans la ville, surtout si c'est simplement pour les voir passer. Je suis optimiste dans la mesure où je pense qu'il y a une ouverture sur l'aménagement fret TGV et qu'on arrivera, si on peut pousser tous ensemble effectivement, à déplacer le fret qui passe actuellement à Besançon sur des lignes plus lointaines. Je me souviens aussi avoir lu quelque part, j'ai oublié l'année, que quand nos prédécesseurs avaient choisi l'emplacement de Viotte pour la gare, tout le monde à l'époque pensait que c'était bien trop loin du centre, qu'il était hors de question de faire une gare aussi lointaine. Or, quand on voit actuellement ce qui se fait avec le développement des grandes agglomérations, Avignon a une gare à plus de 10 km, Valence à plus de 5 km, Aix-en-Provence qui a une gare, elle, qui est bien plus loin qu'Auxon, ses deux gares, ville et nouvelle gare n'étant même pas desservies par des voies ferrées, quand on voit donc l'évolution des infrastructures. Et c'est vrai que Besançon, la capitale et la région ont besoin de cette liaison directe de ce TGV sur le monde entier, c'est un peu comme se brancher sur Internet d'un seul coup. Je crois qu'on n'a

pas le droit de passer à côté du train comme on est passé sur d'autres grands dossiers auparavant et je pense que c'est un mauvais procès que nous font les Verts. Je pense que ce même projet à deux gares qui passerait à l'ombre de la cathédrale de Dole aurait eu de toute façon leur accord.

**M. LE MAIRE** : Nous avons pris note de tout cela».

Après en avoir délibéré et sur avis favorable de la Commission du Budget, le Conseil Municipal en décide ainsi à l'unanimité.

*Récépissé préfectoral du 23 janvier 2001.*